



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, vendredi 19 septembre 2025

[> TÉLÉCHARGER LES IMAGES](#)

Premier décollage réussi du prototype *Fly-Box* !

Sur les eaux du Léman, la start-up suisse *Fly-Box*, pilotée par l'inventeur et navigateur Alain Thébault, a fait décoller avec succès son prototype à échelle réduite de foiler électrique dédié au transport de marchandises.



Ce modèle réduit de 8 mètres en aluminium est 100 % électrique. Il décolle à partir de 12 nœuds (25 km/h) grâce à deux grands foils en T rétractables, qui réduisent fortement la consommation. Capable d'atteindre 25 nœuds (50 km/h) et de transporter jusqu'à 700 kg de fret, ce « Proof of Concept » constitue une première mondiale. Il préfigure le futur *Fly-Box* de série, qui sera long de 20 mètres et pourra emporter un conteneur de 40 pieds avec 30 tonnes de marchandises.



TAXIS ET TRAINS EXPRESS POUR CONTENEURS MARITIMES

Aujourd'hui, les camions saturent les routes avec leurs pollutions et leurs aléas, tandis que les navires feeders traditionnels restent lents, rigides et fortement émetteurs. Les *Fly-Box* de série apporteront une alternative crédible : capables d'évoluer le long des côtes maritimes, sur les fleuves et les lacs, ils fonctionneront en mode « taxi » pour un conteneur à l'unité, ou en convoi de plateformes reliées par amarre numérique, à la manière d'un « train express des mers ». Une solution conçue pour répondre aux impératifs d'agilité, de décarbonation et de décongestion des opérateurs logistiques.

Des exemples concrets : entre Évian et Lausanne, un camion met 1h15 pour parcourir 65 km, quand un *Fly-Box* effectuera la traversée en 25 minutes seulement. Entre Nice et Monaco, où la route est saturée, un *Fly-Box* couvrira la distance en une vingtaine de minutes. Et dans le Golfe, entre Doha et Manama, le trajet de 6h30 par la route sera réduit à 5 heures par la mer. Tout cela sans pollution ni congestion.

« Avec Fly-Box, ce sont potentiellement des milliers de camions que nous pourrions retirer des routes dans la décennie à venir. L'électrification du parc routier ne suffira pas à résoudre l'équation environnementale, il faut d'urgence déployer des solutions complémentaires pour aider à massifier le mouvement. Nos Fly-Box apporteront une brique originale », se félicite Alain Thébault, CEO et fondateur de Fly-Box.





UNE SOLUTION NOVATRICE POUR LES LOGISTICIENS

Le transport de marchandises est le cœur battant de nos sociétés mondialisées. Pour les opérateurs logistiques, les routes transocéaniques de porte-conteneurs ne représentent qu'une partie du défi. Avec un rayon d'action prévu de 150 miles nautiques (280 km), un décollage dès 12 nœuds et une vitesse de croisière de 25 nœuds, les *Fly-Box* de série seront particulièrement adaptés pour répondre à leurs besoins en amont et aval de ces routes, qu'il s'agisse de navigation de redistribution entre hubs internationaux et ports secondaires (feeder), de transport maritime de proximité (short sea shipping) ou d'acheminement portuaire final.

Dans un premier temps, les « trains des mers » *Fly-Box* seront conduits par un pilote commandant la plateforme de tête, les suivantes étant reliées par amarre numérique. À terme, l'ambition est de pouvoir opérer ces convois en mode autonome.

Globalement, pour les opérateurs, la technologie *Fly-Box* permettra :

- D'améliorer l'agilité et la fiabilité des flux, en particulier pour les marchandises critiques (médicaments, denrées fraîches, produits à haute valeur ajoutée) ;
- De contribuer à décarboner la filière en atteignant des seuils réglementaires de plus en plus stricts ;
- D'aider à décongestionner les villes portuaires et les routes du fret par camions dont les pollutions et nuisances sont de plus en plus décriées.

DU PROTOTYPE À ÉCHELLE RÉDUITE AUX DEUX PREMIERS MODÈLES À TAILLE RÉELLE

Ce « Proof of Concept » à échelle réduite a été conçu pour tester les grandes orientations technologiques et architecturales des futures plateformes de 20 mètres. Six brevets ont déjà été déposés. Cet automne, le prototype poursuivra ses essais sur le Léman avant d'entamer une campagne de démonstrations internationales : d'abord à Monaco, puis dans le Golfe, notamment à Dubaï et Bahreïn.

« Après ce premier succès, notre priorité est d'engranger de l'expérience et de fiabiliser le prototype. Nous avons reçu beaucoup de sollicitations car notre démarche interpelle et le moment est venu de montrer des résultats concrets. En parallèle, nous préparons la prochaine phase de financement. Nous ouvrons un dernier tour de 1,5 MCHF pour finaliser le pré-seed, avant



d'engager une levée de 20 MCHF destinée à financer les études et la construction des deux premiers Fly-Box de 20 mètres capables d'évoluer en platooning », explique l'Amiral Antoine de Roquefeuil, COO de Fly-Box.

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

Ce premier décollage est le résultat d'un travail collectif mené par une équipe pluridisciplinaire : marins, architectes navals, experts hydrodynamiciens en foils et en dynamique de vol, ingénieurs systèmes et énergie, spécialistes en mécanique et ingénierie software. Cette alliance de compétences ambitionne de déployer dans l'écosystème du fret maritime une solution express associant la robustesse des usages portuaires aux technologies les plus avancées.

« Ces deux premières journées d'essai ont été déterminantes : notre prototype vole désormais ! Dans les prochaines semaines, nous allons travailler à la stabilisation du vol et commencer les essais avec du chargement. Les mois suivants seront dédiés à la télé-opérabilité du navire », détaille Éric Prada, Head of Performance & Data Engineering.





Plus d'infos : www.fly-box.tech

Contact média :

Christian de Bergh

christian@fly-box.tech

+33 6 09 76 37 50

[**> TÉLÉCHARGER LES IMAGES**](#)

Crédits photographiques : Francis Demange